

Catégorie A

L'esprit du 7^{ème} étage

L'histoire que je vais vous conter va probablement vous donner des cauchemars pendant le restant de vos vies, et pourtant, c'est ce qu'il m'est arrivé. Tout cela me hante encore.

Pourtant, tout avait bien commencé. Ce matin de février, comme tous les matins, je me levais et enfilaï mes pantoufles. Dehors, le soleil froid d'hiver brillait. Je préparais mon petit-déjeuner, tandis que mon chat Sardine se frottait contre mes jambes. Je réfléchissais sur mon sujet pour mon doctorat en mathématiques pures, puis mes pensées dérivèrent sur le fait que j'aurais 22 ans dans trois semaines. J'allais le fêter avec mes parents, car j'étais célibataire, fille unique et n'avais pas vraiment d'amis. J'avais toujours préféré rester seule et personne, ou presque, ne m'approchait, moi, le « génie » au quotient intellectuel de 150 et à la moyenne de 20/20 !

Malgré cela, je vivais plutôt bien. Mon appartement était petit mais confortable, je l'avais décoré à mon goût. J'habitais au 6^{ème} étage d'un vieil immeuble dans la périphérie de Nantes.

Pourtant, j'aurais dû me douter que quelque chose n'allait pas. Je le compris lorsqu'il y eut cette étrange coupure de courant, alors qu'il n'y avait ni orage, ni vent. Il était 19 heures 30 et je venais de commencer de manger. Je fis un bond sur ma chaise et les habitants du 5^{ème} étage poussèrent un cri en même temps que moi. Je me levai pour aller jusqu'à mon interrupteur et essayer de faire revenir la lumière. Je me pris les pieds dans mon tapis. Dehors, seule la Lune, pleine, éclairait, parfois obscurcie d'un nuage.

Au-dessus de moi, au dernier étage, ma vieille voisine marchait, faisant grincer le plancher... Avais-je seulement une voisine ? Un étrange vide se fit dans ma tête. Je fus saisie d'effroi. Je ne parvenais plus à me souvenir si elle était morte ou non !

Mais, tout à coup, la lumière revint et les bruits cessèrent aussi vite qu'ils avaient commencé.

Les coupures de courant se succédèrent, si bien que la famille qui habitait en-dessous de chez moi décida de partir. Moi, je commençais à avoir l'habitude. J'avais

en permanence une lampe de poche dans la pièce où je me trouvais. Ce qui m'inquiétait nettement plus, c'étaient les bruits au-dessus de chez moi. J'essayais de me convaincre que l'appartement était vieux, et que, par conséquent, il était tout à fait normal que le plancher (ou le plafond) grince. Mais l'autre partie de moi n'était pas dupe.

L'immeuble se vida au fil des pannes d'électricité. Seuls, les habitants du rez-de-chaussée et moi-même restâmes. J'avais observé que la coupure avait lieu uniquement dans notre immeuble, ce que je trouvais fort étrange. De plus, elle se produisait tous les jours à la même heure, 19 heures 30. Et à chaque fois, les habituels grincements me donnaient des sueurs froides, sans que je puisse expliquer pourquoi.

Je trouvais l'atmosphère de plus en plus pesante. Depuis la première coupure, je n'avais pas aperçu le soleil une seule fois... Tout me paraissait plus froid et distant, même mon chat se terrait sous mon bureau, n'en sortant que très rarement. Il poussait des miaulements affolés à chaque fois que la lumière s'éteignait, et ce, jusqu'à la fin de la panne. Mon cerveau produisait toutes sortes de suppositions, toutes plus délirantes les unes que les autres, en particulier, celle que les chats pouvaient voir les esprits, chose à laquelle je n'avais jamais cru... Jusqu'à maintenant.

Un jour, lors d'une des nombreuses coupures je décidai de monter au dernier étage, pour voir si la femme dont je n'avais plus souvenir existait réellement. Ah ! Quelle angoisse ! Que m'arrivait-il ? Plus je montais, plus j'avais envie de prendre mes jambes à mon cou, alors que j'avais l'impression qu'en même temps, une force invisible me poussait en haut de l'escalier. Je montai donc, mais au moment de toquer à la porte, je sentis un courant d'air froid qui m'enveloppait, et un terrifiant chuchotement m'envahit, pénétrant jusqu'au plus profond de mon âme ! Je m'effondrai à terre, hurlai, luttant contre cette force maléfique qui voulait prendre possession de moi !

Puis je n'entendis plus rien. Mon esprit m'avait l'air presque vide, il restait seulement de l'effroi, une terreur pure qui agitait mon corps entier, secoué de spasmes. Enfin, je puisai dans les dernières forces qu'il me restait pour descendre les marches de mes jambes flageolantes et m'enfermer dans mon appartement.

Pourquoi cette simple visite m'avait-elle bouleversé à ce point ? Avais-je halluciné ? Ou devenais-je folle ?

Enfin, tout s'arrêta. Il n'y eut plus de grincements, plus de coupures. Du moins, d'après ce que j'avais entendu, car j'avais déménagé dans le petit village où habitaient mes parents. J'avais pris une petite maison, sans cave ni grenier. Mais je restais tout de même enfermée presque tous les jours chez moi, à ressasser ce terrible événement qui avait eu lieu il y a plus d'un mois maintenant. Je craignais ce qui m'attendait dehors. Parfois, j'avais l'impression qu'une voix sifflante me murmurait à l'oreille : « Tu n'avais qu'à pas monter à l'étage maudit... Ta curiosité t'a brisée... ». Cela me plongeait dans une intense terreur, malgré le fait que je me répétais que la voix n'existait pas.

Croyez-moi, si un jour il vous arrive quelque chose de semblable, fuyez le danger, n'écoutez pas votre curiosité et restez ancrés dans la réalité. Car sinon, vous sombrerez dans le désespoir et la terreur.